

**Théâtre : « Doña Juana »,  
d'Anca Visdei. Jusqu'au  
8 octobre, au Guichet-  
Montparnasse, 15, rue  
du Maine, Paris XIV<sup>e</sup>  
(43 27 88 61).**

Inutile de vous faire un dessin, vous aurez compris tout seul qu'il s'agit du mythe de Don Juan pris à rebrousse-poil. Doña Juana collectionne les hommes et entasse les cadavres de ses amants malheureux dans les placards de sa mémoire. Le spectre de l'un d'eux essaie bien de venir la hanter, mais, bien que pur esprit, il reste un homme. Une proie facile pour Juana, sensuelle, séductrice de compétition, aimant par-dessus tout s'enivrer du pouvoir que procure la conquête amoureuse. Tout est bon dans le cochon : un curé pas bien malin, un militaire misogyne passent à sa portée, allez, hop, à la casserole... Un homme plaqué étant, allez savoir pourquoi, toujours plus drôle qu'une femme abandonnée, *Doña Juana* est écrit sur le ton de la farce. Une farce truffée de références, joyeuse, pleine de malice, qui pète le feu et éclate de rire au nez de la morale. On en sort en pleine forme, avec un seul regret : que la scène du Guichet-Montparnasse soit trop petite pour ce genre de spectacle, dont les idées mériteraient plus d'espace pour exprimer tout leur jus.

**GÉRARD BIARD**

Charlie Hebdo  
n° 119 21/09/94